

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mars 2011

PROPOSITION DE LOI

**visant à lutter contre les parachutes dorés
et les rémunérations excessives**

(déposée par
M. Stefaan Van Hecke et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 maart 2011

WETSVOORSTEL

**ter bestrijding van “gouden parachutes”
en buitensporige bezoldigingen**

(ingediend door
de heer Stefaan Van Hecke c.s.)

RÉSUMÉ

Les objectifs de la réduction des rémunérations jugées excessives ainsi que de l'interdiction des parachutes dorés sont atteints via des mesures fiscales dissuasives.

SAMENVATTING

Het is de bedoeling om, via ontradende fiscale maatregelen, een einde te maken aan de als buitensporig beschouwde bezoldigingen van de topmanagers, alsook aan de praktijk van de “gouden parachutes”.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<p><i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.lachambre.be</i> <i>e-mail: publications@lachambre.be</i></p>	<p><i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.dekamer.be</i> <i>e-mail: publicaties@dekamer.be</i></p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Cette proposition est une actualisation de la proposition de loi visant à supprimer les parachutes dorés et à encadrer la rémunération des dirigeants (DOC 52 1474/001). Dans la présente proposition de loi, il a été tenu compte des remarques du Conseil d'État (DOC 52 1292/002).

En pleine crise économique et sociale, les partenaires sociaux tentent de conclure un accord interprofessionnel. Le système proposé par le gouvernement prévoit une augmentation salariale de, respectivement, 0 % et 0,3 %, en 2011 et 2012, pour les travailleurs salariés. Dans un contexte où les entreprises renouent avec les bénéfices, parfois substantiellement plus élevés qu'avant la crise, ceci est tout à fait insuffisant. En effet, le coût salarial est devenu, dans la logique patronale, le seul facteur de réduction des coûts. Or, la part salariale ne représente souvent que la part minoritaire des coûts d'une entreprise. La réduction des bénéfices (via les marges) est également une mesure qui permettrait d'améliorer la compétitivité, de réduire les coûts et de favoriser les exportations belges. Pourtant, les patrons ne pensent pas à modérer leur propre salaire. Ainsi, en 2009, les salaires des patrons du BEL 20 ont augmenté en moyenne de 23 %, pour atteindre 2,27 millions en moyenne¹. Ensemble les 20 patrons du BEL 20 ont gagné l'équivalent de ce que gagnent 1 500 salariés moyens.

Le Code belge de gouvernance d'entreprise, plus connu sous le nom du Code Lippens, stipule uniquement que: “*Le niveau de rémunération est suffisant pour attirer, garder et motiver des administrateurs et managers exécutifs ayant le profil défini par le conseil d'administration.*”

Ce Code de gouvernance ne préconise qu'un niveau de salaire suffisant, sans s'interroger sur la question des salaires excessifs. Pour toute mesure régulatrice, il est stipulé que les rémunérations des dirigeants devront être publiées dans le rapport annuel de l'entreprise. De plus, ce Code n'est pas contraignant et plusieurs entreprises du BEL20 ne respectent pas la recommandation de publication des rémunérations.

SAMENVATTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel is een bij de tijd gebrachte versie van het wetsvoorstel tot afschaffing van de gouden parachute en tot beheersing van de bezoldiging van de topmanagers (DOC 52 1474/001). Bij de redactie van dit wetsvoorstel werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State (zie DOC 52 1292/002).

In volle economische en sociale crisis proberen de sociale partners een centraal akkoord te sluiten. De door de regering voorgestelde regeling voorziet voor de werknemers in een loonsverhoging met respectievelijk 0 % in 2011 en met 0,3 % in 2012. Binnen een context waarin de ondernemingen opnieuw winst beginnen te maken (die soms fors hoger uitvalt dan vóór de crisis), is zulks volstrekt ontoereikend. Volgens de werkgeverslogica zijn de loonkosten immers de enige kostenbesparingsfactor geworden. De loonmassa vertegenwoordigt vaak echter maar een beperkt deel van de bedrijfskosten. Ook een winstdaling (op de marges) is een maatregel waarmee het mogelijk ware het concurrentievermogen te verbeteren, de kosten terug te dringen en de Belgische uitvoer te bevorderen. Desondanks komt het in de hoofden van de wekgevers geenszins op hun eigen salaris te matigen. Zo zijn in 2009 de salarissen van de topmanagers van de in de BEL 20 opgenomen ondernemingen met gemiddeld 23 % de hoogte ingegaan, tot een gemiddeld bedrag van 2,27 miljoen euro¹. De 20 topmanagers van de BEL 20-ondernemingen hebben samen het equivalent opgestreken van wat 1 500 gemiddelde werknemers verdienen...

De Belgische *Corporate Governance Code*, die voorheen als de “Code Lippens”, bekend stond, houdt het in deze aangelegenheid op één zinnetje: “[de] remuneratie is voldoende voor het aantrekken, behouden en motiveren van bestuurders en leden van het uitvoerend management die voldoen aan het profiel bepaald door de raad van bestuur.”

De Code beveelt dus slechts een toereikende bezoldiging aan, zonder dat daarbij echter dieper wordt ingegaan op het vraagstuk van de buitensporige bezoldigingen. De enige bepaling daaromtrent luidt dat de bezoldiging van de topmanagers in het jaarverslag van de onderneming behoort te worden bekendgemaakt. Bovendien is de Code niet bindend en leven verschillende ondernemingen uit de BEL 20 voormelde aanbeveling betreffende de bekendmaking van de bezoldigingen niet na.

¹ “Les CEO du Bel 20 ont gagné 23 % de plus en 2009”, *L'Écho*, 8 avril 2010

¹ Zie “Les CEO du Bel 20 ont gagné 23 % de plus en 2009”, *L'Écho*, van 8 april 2010.

Dans le contexte actuel de crise financière et bancaire gravissime et de faiblesse du pouvoir d'achat des travailleurs, les indemnités de départ, ou plus communément appelées "parachutes dorés", versées aux dirigeants d'entreprise suscitent une profonde et légitime indignation auprès de la population qui subit actuellement les conséquences néfastes des erreurs commises par ces mêmes dirigeants.

En pratique, les parachutes dorés constituent très souvent une récompense pour les mauvaises prestations des dirigeants d'entreprise. Le versement de ces primes de départ astronomiques constitue une pratique immorale, d'autant plus que les salaires des dirigeants qui bénéficient de ces primes sont déjà en soi bien souvent disproportionnés par rapport à la valeur ajoutée réelle des dirigeants précités. L'argument, selon lequel les primes de départ compensent le risque de licenciement pris par le dirigeant, est non fondé.

En effet, cet argument est déjà avancé pour justifier les rémunérations exorbitantes dont ils bénéficient. En outre, personne n'est aujourd'hui à l'abri du risque de licenciement, d'autant plus que ce sont les salariés et les contribuables qui payent, *in fine*, le prix des mauvaises décisions des dirigeants.

Par ailleurs, les rémunérations variables liées à l'évolution des cours boursiers dont bénéficient les dirigeants d'entreprise sont également inefficaces, inopportunnes et même dangereuses. Un dirigeant d'entreprise qui a besoin d'un tel incitant pour effectuer son travail, qui devrait consister à défendre les intérêts de l'entreprise et ceux de ses salariés et actionnaires, ne convient pas pour une telle fonction. De plus, comme l'a montré le lauréat du prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz dans plusieurs de ses ouvrages, de telles rémunérations variables encouragent les dirigeants d'entreprise à privilégier les résultats à court terme de l'entreprise au détriment de l'intérêt à plus long terme de cette dernière.

Interrogé sur la raison de l'ampleur de sa rémunération en 2007, qui a atteint la somme de 3,91 millions d'euros, l'ancien CEO de Fortis Jean-Paul Votron déclarait à la presse²: "*Il n'y a pas beaucoup de gens qui savent faire le boulot que je fais, tout comme peu de gens savent jouer au tennis comme Justine Henin.*" Cette déclaration est le reflet de l'arrogance et de la vanité qui caractérise une certaine élite managériale d'aujourd'hui. En somme, les rémunérations disproportionnées et injustifiées des dirigeants d'entreprise sont à la fois une atteinte grave à l'ordre social et un non-sens économique.

² "Salaire: 'Peu de gens savent faire le boulot que je fais'", dans *La Libre Belgique*, 23 avril 2008.

Tegen de achtergrond van de bijzonder ernstige crisis in de financiële wereld en in de banksector, maar ook in het licht van de dalende koopkracht van de werknemers, leiden die ontslagvergoedingen voor de bedrijfsmanagers, gemeenzaam "gouden parachutes" genoemd, tot diepe en legitieme verontwaardiging bij de bevolking, die momenteel kampt met de desastreuze gevolgen van de fouten die door diezelfde managers werden begaan.

In de praktijk komen die gouden parachutes vaak neer op een beloning voor het slecht presteren van de betrokken managers. De uitbetaling van die torenhoge vertrekpremies is een verwerpelijke praktijk, temeer daar de topmanagers welke die premies ontvangen, hoe dan ook vaak reeds volstrekt onevenredig met hun reële toegevoegde waarde bezoldigd werden. Het argument dat de vertrekpremies voor de topmanager een compensatie vormen voor het ontslagrisico, snijdt geen hout.

Dat argument wordt immers reeds naar voren geschoven om de exorbitante bezoldiging van de topmanagers te rechtvaardigen. Bovendien loopt tegenwoordig elkeen het risico te worden ontslagen, en zijn het de werknemers en de belastingbetalers die uiteindelijk opdraaien voor de foute beslissingen van de topmanagers.

Voorts is het niet efficiënt noch opportuun, en zelfs riskant, dat managers variabele, aan de beurskoersen gekoppelde vergoedingen ontvangen. Een manager die een soortgelijke stimulans nodig heeft om zijn werk te doen, is niet geschikt voor een dergelijke functie; zijn taak zou er immers moeten in bestaan de belangen van de onderneming, zijn werknemers en de aandeelhouders te behartigen. Bovendien heeft Joseph Stiglitz, Nobelprijswinnaar voor economie, er in een aantal van zijn publicaties op gewezen dat soortgelijke variabele vergoedingen de bedrijfsleiders ertoe aanzetten te gaan voor goede bedrijfsresultaten op korte termijn, en dus niet zozeer het belang van de onderneming op lange termijn op het oog te hebben.

Toen journalisten aan Jean-Paul Votron, gewezen ceo van Fortis, vroegen waarom hij in 2007 zo'n hoge bezoldiging (3,91 miljoen euro) had opgestreken, verklaarde hij: "*Il n'y a pas beaucoup de gens qui savent faire le boulot que je fais, tout comme peu de gens savent jouer au tennis comme Justine Henin.*"² Die uitspraak geeft de arrogantie en de ijdelheid weer die kenschetsend is voor welbepaalde hedendaagse topmanagers. In wezen houden de onevenredige en onterechte bezoldigingen van de topmanagers niet alleen een grove schending van de sociale orde in, maar zijn zij tevens een economische dwaasheid.

² "Salaire: 'Peu de gens savent faire le boulot que je fais'", *La Libre Belgique* van 23 april 2008.

Le 3 août 2010, *L'Écho* publiait un article intitulé “Les salaires des CEO peu corrélés à leurs performances”. Cet article montrait que les salaires ne sont pas corrélés aux bons résultats des entreprises du BEL 20, alors que 78 % de la rémunération est versée sous la forme d’options censées rendre l’intéressement efficace. Il est amusant de constater que même la presse financière remet en question la rémunération des dirigeants.

Pour ces raisons, la présente proposition de loi entend taxer davantage les rémunérations excessives. Afin d’éviter l’écueil de la définition du dirigeant d’entreprise, et afin de ne pas créer de discriminations, il est proposé d’appliquer une taxation supplémentaire sur les rémunérations excédant un certain plafond.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L’article 2 entend appliquer un impôt supplémentaire de 25 % sur la partie de la rémunération annuelle qui dépasse 1 000 000 d’euros, après retenue des cotisations sociales. Cette taxe s’ajoute aux autres impôts et cotisations applicables en vertu de la législation en vigueur.

Par “rémunération ordinaire”, il y a lieu d’entendre les rémunérations qui sont attribuées à des personnes physiques ou morales en vertu d’un contrat de travail, d’un contrat d’entreprise ou d’un mandat. Les avantages de toute nature et la rémunération variable, à l’exception des options sur actions, sont compris dans la rémunération ordinaire.

Art. 3

L’article 3 entend imposer aux personnes qui ont une rémunération annuelle supérieure à 250 000 euros, après retenue des cotisations sociales, un taux de 70 % sur les indemnités de départ dépassant 250 000 euros, ou dépassant 1 mois de rémunération par année d’ancienneté dans l’entreprise. Les montants inférieurs à ce seuil sont bien évidemment taxés conformément aux dispositions fiscales en vigueur. La taxe de 70 % appliquée sur le montant de l’indemnité se substitue aux autres impôts en vigueur.

Le principe, avancé par le Conseil d’État, selon lequel le principe d’égalité voudrait que l’ensemble des revenus professionnels soient soumis à la même charge

Op 3 augustus 2010 publiceerde *L'Écho* een artikel met als titel “Les salaires des CEO peu corrélés à leurs performances”. Dat artikel toonde aan dat de bezoldigingen geenszins in verhouding staan tot de goede resultaten van de BEL 20-ondernemingen, terwijl 78 % van de bezoldiging wordt uitbetaald in de vorm van opties die geacht worden de betrokkenen tot doeltreffendheid aan te zetten. Het is vermakelijk te kunnen vaststellen dat zelfs de financiële pers de bezoldiging van de bedrijfsleiders ter discussie stelt.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe de buitensporige bezoldigingen zwaarder te beladen. Om te voorkomen dat het begrip “bedrijfsleider” moet worden omschreven en om geen discriminatie in de hand te werken, wordt voorgesteld een bijkomende belasting toe te passen op de bezoldigingen die een bepaalde bovenlimiet overstijgen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Artikel 2 beoogt de heffing van een bijkomende belasting ten belope van 25 % op het deel van de jaarbezoldiging dat 1 000 000 euro overschrijdt, zulks na inhouding van de sociale bijdragen. Die belasting komt bovenop de andere krachtens de vigerende wetgeving toepasselijke belastingen en bijdragen.

Onder “gewone bezoldiging” dienen de bezoldigingen te worden verstaan die aan natuurlijke personen of rechtspersonen worden toegekend op grond van een arbeidsovereenkomst, een aannemingsovereenkomst of een lastgeving. De voordelen in natura en de variabele bezoldiging, met uitzondering van aandelenopties, zijn in de gewone bezoldiging begrepen.

Art. 3

Artikel 3 strekt ertoe personen met een jaarbezoldiging van meer dan 250 000 euro na inhouding van de sociale bijdragen, voor 70 % te belasten op de vertrekvergoedingen welke hetzij 250 000 euro overschrijden, dan wel hoger liggen dan 1 maandbezoldiging per jaar anciënniteit in de onderneming. De bedragen lager dan dat grensbedrag worden vanzelfsprekend belast overeenkomstig de vigerende fiscale bepalingen. De op het vergoedingsbedrag toegepaste belasting van 70 % vervangt de andere vigerende belastingen.

Het door de Raad van State vooropgestelde principe dat het gelijkheidsbeginsel vereist dat voor alle beroepsinkomsten dezelfde belastingdruk geldt, wordt op zich

fiscale, n'est en soi déjà pas respecté par la législation actuelle en matière d'options sur actions par exemple. Le recours à des sociétés de management permet aussi à certains revenus professionnels de personnes physiques d'être imposés en tant que revenus d'une personne morale.

En outre, on pourrait très bien considérer que la prime de départ vient s'ajouter à une rémunération fixe et variable, déjà conséquente, et qu'en pratique elle serait, dans l'état actuel de la législation, comprise dans la tranche la plus imposée, à savoir 50 %. Cet impôt spécial de 70 % peut dès lors être considéré comme une tranche supplémentaire d'imposition qui s'applique aux revenus professionnels excédant un certain plafond.

Art. 4

Un nombre croissant de dirigeants d'entreprise constituent une société de management afin de recueillir des revenus liés à leurs prestations, dans le but d'échapper à l'impôt des personnes physiques et d'être soumis à l'impôt des sociétés, qui est moins élevé et qui permet de réduire fortement la base imposable au moyen de toutes sortes de constructions juridiques. L'évitement de l'impôt par des personnes qui perçoivent des revenus largement supérieurs aux revenus de la grande majorité de la population est inacceptable d'un point de vue éthique.

Art. 5

L'article 5 prévoit le mécanisme d'indexation des montants en euro visés aux articles 2 et 3. Ce mécanisme d'indexation est identique à celui de l'article 178 du Code des impôts sur les revenus 1992.

Art. 6 à 8

Le régime de taxation actuel des options sur actions et des actions est beaucoup trop avantageux. La présente proposition de loi vise à taxer ces formes de rémunération d'une manière comparable aux revenus professionnels.

al niet in acht genomen, bijvoorbeeld in de vigerende wetgeving in verband met aandelenopties. Dankzij de inschakeling van beheersvennootschappen kunnen ook sommige beroepsinkomsten van natuurlijke personen als inkomsten van een rechtspersoon worden belast.

Waarom er voorts niet van uitgaan dat de vertrek-premie een extra vormt bovenop een reeds riante vaste en variabele bezoldiging, alsmede dat in de praktijk die premie in de hoogste belastingschijf van 50 % zou vallen? Die bijzondere belasting van 70 % kan dus worden beschouwd als een bijkomende belastingschijf die toepasselijk is op de beroepsinkomsten welke een bepaalde bovengrens overschrijden.

Art. 4

Almaar meer bedrijfsleiders richten een beheersvennootschap op, die de aan hun prestaties verbonden inkomsten ontvangt, met als doel de personenbelasting te ontlopen en te worden onderworpen aan de lagere vennootschapsbelasting. Zulks biedt de mogelijkheid de belastbare grondslag fors te verkleinen door middel van allerhande juridische kunstgrepen. Uit ethisch oogpunt is het onaanvaardbaar dat mensen met veel hogere inkomsten dan de overgrote meerderheid van de bevolking aan belastingontwijking doen.

Art. 5

Artikel 5 stelt een indexeringsregeling in uitzicht voor de in de artikelen 2 en 3 bedoelde bedragen in euro. Die indexeringsregeling is identiek aan die welke is bepaald bij artikel 178 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Art. 6 tot 8

De huidige belastingregeling inzake aandelenopties en aandelen is veel te voordelig. Dit wetsvoorstel strekt ertoe die vormen van bezoldiging te belasten op een vergelijkbare wijze als voor de beroepsinkomsten.

Le mode de rémunération lié à la hausse des actions d'une société est nuisible à la collectivité, car il encourage la maximisation du cours boursier à court terme, et donc les licenciements de personnel en grand nombre. Le rôle social des entreprises ne se limite pas à créer de la valeur pour les actionnaires, mais à donner un emploi aux citoyens. L'emploi est un des principaux vecteurs d'intégration sociale. Il est très regrettable qu'un nombre croissant de belges en soient privés dans le but de maximiser le profit à court terme des dirigeants et des actionnaires de grandes sociétés.

De wijze waarop de bezoldiging gekoppeld is aan de stijging van de aandelenkoers van een vennootschap, is nadelig voor de gemeenschap, omdat daardoor een maximalisatie van de beurskoers op korte termijn wordt gestimuleerd, wat dus leidt tot veel personeelsontslagen. De sociale rol van de ondernemingen is niet beperkt tot het creëren van waarde voor de aandeelhouders, maar moet voor de burgers ook banen scheppen. Werkgelegenheid is een van de belangrijkste krachten van maatschappelijke integratie. Het is heel betreurenswaardig dat steeds meer Belgen daar verstoken van blijven, om de kortetermijnwinst van de bestuurders en aandeelhouders van grote ondernemingen te maximaliseren.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Par dérogation aux dispositions fiscales en vigueur, le montant de la rémunération ordinaire annuelle excédant 1 000 000 d'euros, après prélèvement des cotisations sociales, est soumis à une taxe supplémentaire de 25 %.

Art. 3

Par dérogation aux dispositions du Code des impôts sur les revenus 1992, la partie de l'indemnité de départ qui excède 1 mois de rémunération par année d'ancienneté ou qui excède 250 000 euros, et qui est attribuée à une personne dont la rémunération annuelle excède 250 000 euros, est soumis, après déduction des cotisations sociales éventuelles, à un impôt spécial de 70 %.

L'impôt visé à l'alinéa premier est majoré des taxes additionnelles visées au Titre VIII du Code précité.

Art. 4

Par dérogation aux dispositions du Code précité, toute rémunération attribuée par une société à une autre personne morale pour l'exercice d'une fonction d'administrateur, de membre du comité de direction, de délégué à la gestion journalière ou de membre de tout comité où se discute la direction générale de l'entreprise, est imposable en tant que revenu professionnel dans le chef de la personne physique qui représente la personne morale dans la société attribuant la rémunération.

Art. 5

Les dispositions de l'article 178 du Code précité sont d'application aux montants mentionnés aux articles 2 et 3.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In afwijking van de vigerende fiscale bepalingen wordt een aanvullende belasting geheven van 25 % op het bedrag van de gewone jaarbezoldiging die na inhouding van de sociale bijdragen 1 000 000 euro overschrijdt.

Art. 3

In afwijking van de bepalingen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt een speciale belasting geheven van 70 % op het deel van de vertrekvergoeding dat, na aftrek van de eventuele sociale bijdragen, één maandsalaris per anciënniteitsjaar dan wel 250 000 euro overschrijdt, en dat wordt toegekend aan een persoon wiens jaarbezoldiging 1 000 000 euro overschrijdt.

De in het eerste lid bedoelde belasting wordt vermeerderd met de in titel VIII van het voormelde Wetboek bedoelde aanvullende belastingen.

Art. 4

In afwijking van de bepalingen van het voormelde Wetboek is elke vergoeding die door een vennootschap wordt toegekend aan een andere rechtspersoon voor de uitoefening van een functie van bestuurder, lid van het directiecomité, afgevaardigde voor het dagelijks beheer of lid van enig comité waar de algemene leiding van de onderneming wordt besproken, belastbaar als beroepsinkomsten voor de natuurlijke persoon die de rechtspersoon vertegenwoordigt in de vennootschap die de vergoeding toekent.

Art. 5

De bepalingen van artikel 178 van het voormelde Wetboek zijn van toepassing op de in de artikelen 2 en 3 vermelde bedragen.

Art. 6

Par dérogation aux dispositions du Code précité, le montant de l'avantage de toute nature visé par la section VII du chapitre II de la loi du 26 mars 1999 relative au plan d'action belge pour l'emploi 1998 et portant des dispositions diverses, est soumis, après déduction des cotisations sociales éventuelles, à un impôt spécial de 70 %.

Art. 7

À l'article 43 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

1. au § 5, le mot "15 %" est remplacé par le mot "100 %";
2. le § 6 est abrogé.

Art. 8

L'article 45 de la même loi est abrogé.

Art. 9

La présente loi est d'application pour les revenus de l'année 2011 et des années suivantes.

1^{er} mars 2011

Art. 6

In afwijking van de bepalingen van het voormelde Wetboek wordt, na aftrek van de eventuele sociale bijdragen, een speciale belasting geheven van 70 % op het bedrag van het voordeel van alle aard, als bedoeld in hoofdstuk II, afdeling VII, van de wet van 26 maart 1999 betreffende het Belgisch actieplan voor de werkgelegenheid 1998 en houdende diverse bepalingen.

Art. 7

In artikel 43 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 5, wordt het percentage "15 %" vervangen door het percentage "100 %";
2. paragraaf 6 wordt opgeheven.

Art. 8

Artikel 45 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 9

Deze wet is van toepassing op de inkomsten van het jaar 2011 en de jaren daarna.

1 maart 2011

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)